

II.

L'autre soir, sous ce bois épais,
 Tout occupé de la coquette,
 Vous lui répétiez les couplets
 Que vous avez faits pour ma fête.
 On ne chante un tendre refrain
 Qu'à celle qu'on adore ;
 Colin, je mourrai de chagrin
 Si ça t'arrive encore,
 Colin, je mourrai de chagrin
 Si ça t'arrive encore.

III.

Moi, je pourrais vous pardonner !
 Allez ! vous n'avez plus d'amante.
 Ah ! c'est assez me chagriner :
 Je pleure...mais je suis contente.
 Tout vos serments sont superflus,
 Retournez près d'Isaïre.
 Pour moi, je ne vous aime plus,
 Si ça t'arrive encore,
 Non, non, je ne vous aime plus,
 Si ça t'arrive encore.

PLAMONDON et Cie., Rédacteurs-Propriétaires.

Imprimé par STANISLAS DRAPEAU et Cie., Bureau de l'Artisan et du Ménestrel.